A la fin du XVIème siècle, Lattes entre en déclin.

Le port est concurrencé. Rempli d'algues et de détritus selon le témoignage des frères Platter, il n'a plus d'utilité...

Les guerres de religion vont largement contribuer à la destruction des murailles, de la tour du château et de l'église.

Les bourgeois, administrateurs, médecins, nobles ou ecclésiastiques s'approprient les terres. Les petits paysans sont chassés selon l'étude de l'historien Emmanuel Leroy Ladurie.

En 1744, l'intendant régional Lenain déclare Lattes inhabité!

Le site est considéré comme inhabité mais les grandes propriétés quadrillent le territoire. Les ouvriers agricoles ne sont pas considérés comme « habitants »!

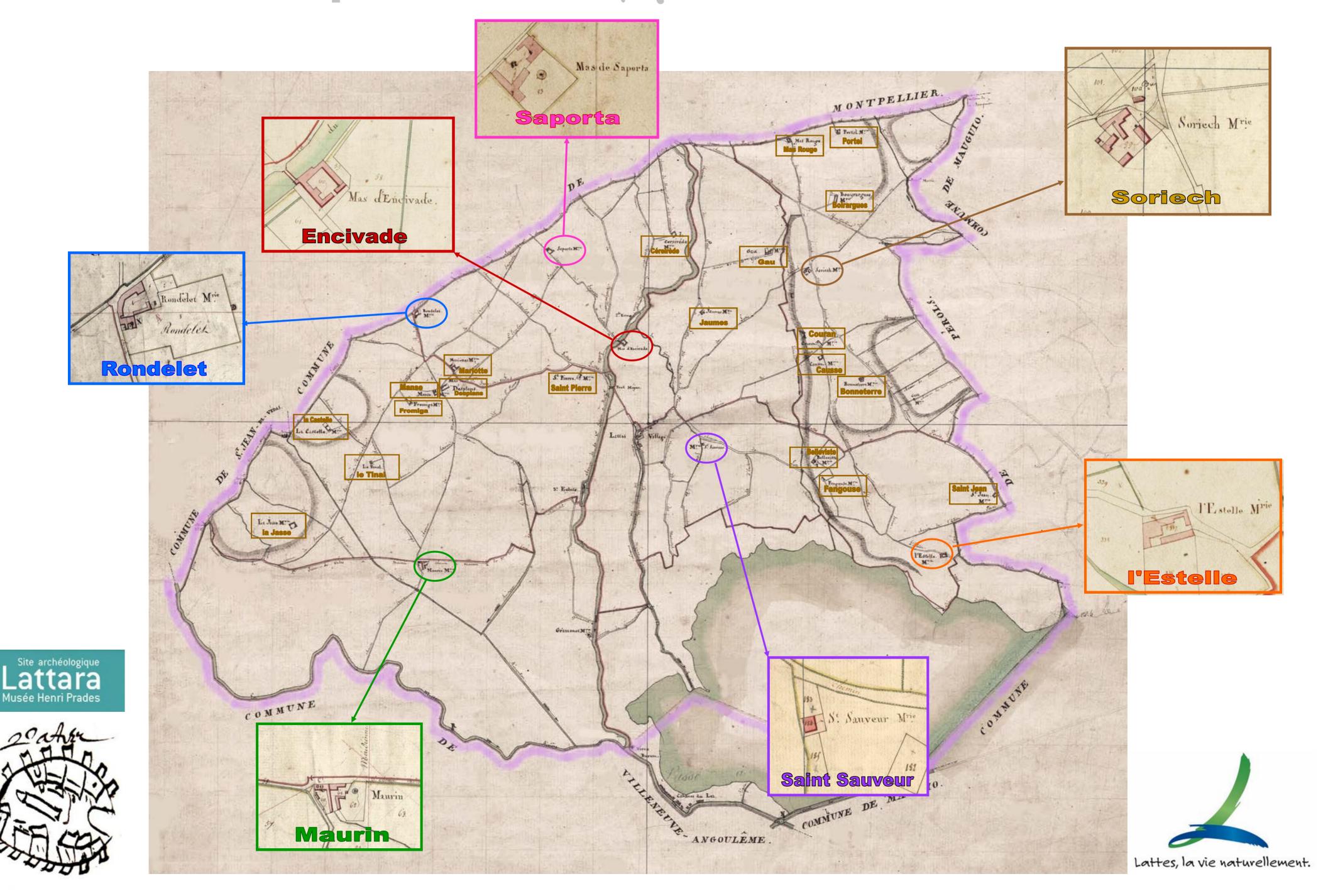
Mais l'histoire retiendra les quelques propriétaires de ces mas, qui ont maintenu avant et après la Révolution l'existence de cette réalité communautaire devenue communale.

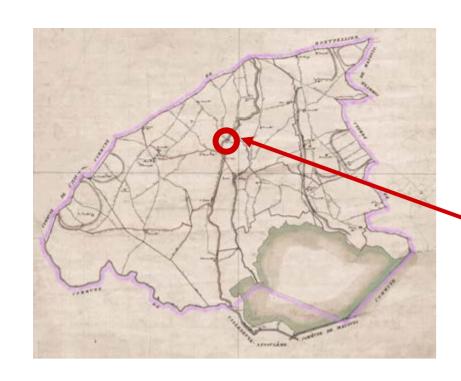
Nous vous invitons
à la découverte de ces mas
Qui ont fait l'histoire de Lattes....











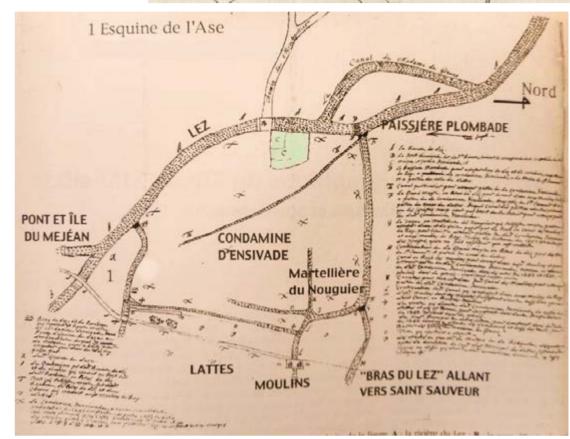
Encivade

du sieur CIVADE À Jacques CŒUR...



Le nom provient du seigneur (EN) CIVADE qui achète à Jacques 1^{er} d'Aragon, en 1244, une propriété au nord de Lattes, dans une courbe du Lez.

(En occitan, « en » précède souvent le nom patronymique pour marquer la déférence ou la propriété).





Pendant les guerres de religion, le territoire de la propriété servit de camp de base à l'armée royale qui attaquait Montpellier où s'étaient retranchés les protestants.

Ce fut une occasion de nombreuses escarmouches et canonnades entre Saporta et le camp royal.

Sa situation dans une boucle du Lez, entouré de canaux amenant l'eau aux moulins de St Sauveur, adossé aux murailles de Lattes, était un endroit rêvé pour installer le camp militaire.

10 Sont d' Encivade.





Autrefois, un joli pont enjambait le cours d'eau au niveau de la deuxième écluse.







Encivade







Au XVème siècle, Jacques Cœur, grand argentier du Roi Charles VII, acheta la propriété pour en faire un entrepôt pour les marchandises qui, débarquées au port de Lattes, étaient en transit et ne devaient pas être amenées à Montpellier.





A la suite des guerres de religion, les jésuites, installés dans leur collège à Montpellier (devenu le musée Fabre) achètent la propriété.



A la Révolution, elle sera vendue aux enchères.

Actuellement elle est le siège du théâtre municipal,

le théâtre « Jacques Cœur »....









l'Estelle

L'ancienne villa gallo-romaine devenue le refuge d'un évêque ...

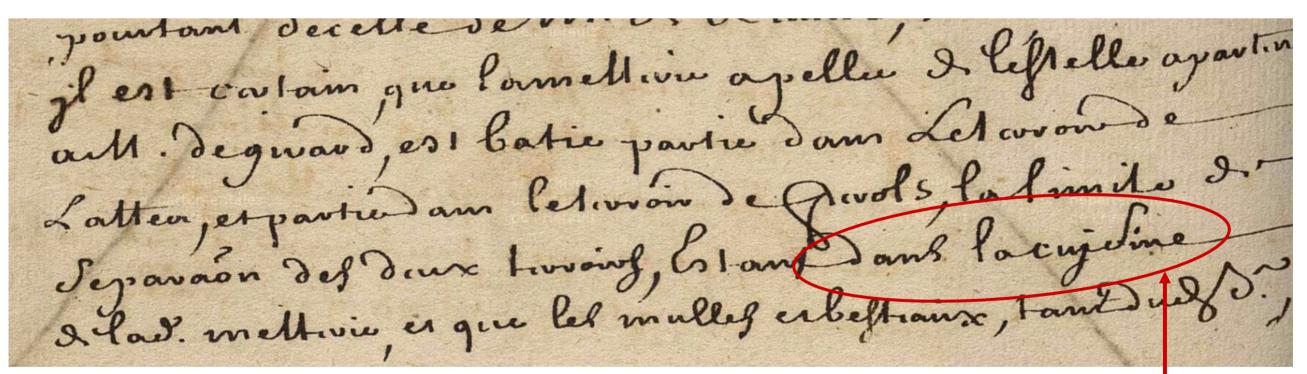




A la limite de Lattes et de Pérols se dresse le Mas de l'Estelle (l'Etoile en occitan)...







Cette villa laissa la place au domaine qui resta longtemps à cheval entre Lattes et Pérols si bien que le propriétaire indiquait que la limite passait au milieu de sa cuisine!







l'Estelle

Au XVIème siècle, ce domaine devint la propriété de l'évêque Guillaume PELLICIER qui y abrita sa « famille clandestine »...



Ce fut aussi à partir du mas que cet évêque entreprit l'attaque de Maguelone qui était devenu un bastion des troupes protestantes.

Guillaume PELLICIER, 1498-1568

Neveu d'un évêque, il est originaire de Mauguio.

Nommé par le roi François 1er, il est en conflit avec le chapitre en raison de cette intervention royale. Il s'impose néanmoins comme un humaniste et un brillant diplomate.

Ainsi, par l'intermédiaire de Marguerite d'Alençon, il gagne l'amitié du roi et devient son conseiller, son ambassadeur à Rome puis à Venise.

Grand érudit, il est pleinement un homme de la renaissance. Il entretient des relations avec les hommes éminents de son temps ; Rondelet, Rabelais, ...

Il a une liaison avec une belle romaine, Camilia Pallarivini, dont il aura 5 enfants. Il cache sa vie familiale dans le mas de l'Estelle.

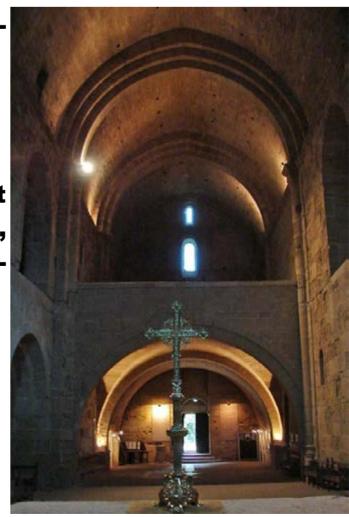
Lorsque François 1^{er} meurt, il perd son soutien. Des envieux monteront une cabale contre lui. Il sera accusé de nombreux maux : lèse majesté, hérésie, mœurs dissolues, intelligence avec l'ennemi, ... Cela lui vaudra de passer 3 ans en prison (dans le château de Beaucaire), avant d'être réhabilité. Pendant ce temps, le protestantisme a gagné du terrain.



Lui restera d'une inébranlable orthodoxie.

Il se réfugie à Maguelone et malgré les soins de Rondelet, il meurt au château de Montferrand en 1568.

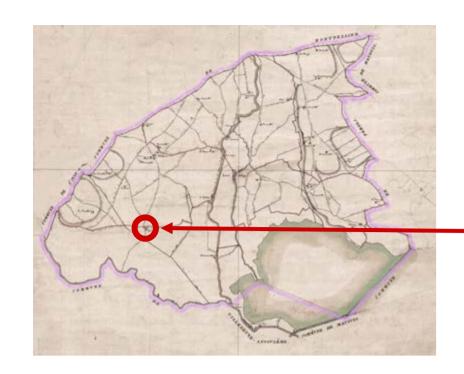
Il est enterré dans l'église.





Il fut celui qui transféra le siège de l'évêché de Maguelone à Montpellier en 1536.



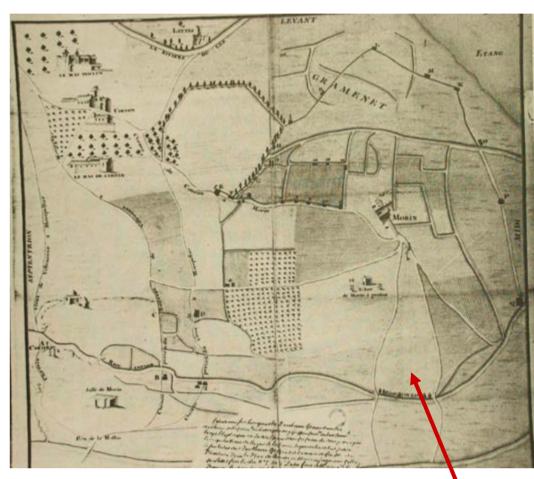


Maurin

La ferme des evêques...



L'origine du nom est incertaine. On sait qu'en 1095, il existe une église St Andreae de Maurone entourée d'une communauté villageoise. Ce fief est acheté par l'évêque Galtier en 1096. Les papes et les rois confirment aux évêques cette propriété tout au long des XIIIème et XIVème siècles à côté des « villa d'Exindre (la Madeleine), de Cocon (Mas Desplans et Manse) qui sont dans le castrum de Villeneuve ».



La melme amese que dellus Led Charitre et Led. 12 Chelle rassent transaction et en verhe de la Luy - arrantemb Maurin roue (ing out ix années rour La somme de 2000 et argent, saize (unts trente quatro - Cesties Cled Touzelle et fing Cents Cuttles auvilne Le bout annuellement et aux termes rostes dans Le Contract. Renonce ant par exmes au

Au XVIIème, un document et une carte délimitent bien le terroir de Maurin qui dépend de l'évêque et non du seigneur de Montpellier. Ces derniers protègeront jalousement cette possession qui restera intacte pendant 5 siècles.

Le « village » disparaitra au profit de l'exploitation agricole qui est de grande taille : 900 ha à la révolution. Cela englobe depuis le bois de Maurin, la Jasse, la moitié de Gramenet. Cette exploitation fournit le chapitre de Maguelone en denrées alimentaires. Un grand troupeau de mouton est rassemblé à la Jasse (c'est à dire la bergerie en occitan). Il y avait aussi un moulin sur la Mosson. Tous les 5 à 6 ans, un contrat de fermage était établi.





Pendant l'avènement de la Réforme, un bon nombre de chanoines furent tenté d'y adhérer. Ils ne s'opposèrent pas aux protestants puisqu'ils prirent des fermiers ouvertement adhérents à la religion prétendument réformée (RPR), comme Jacques de Sarret, seigneur de St jean de Védas.

La chapelle subsistera mais elle était en mauvais état au moment de la visite épiscopale en 1695 : il pleuvait à l'intérieur et un pigeonnier se trouvait au dessus !







Maurin

DISTRICT AN mil fept cent quatre-vingt once & le /untienne — jour du mois de janvier heure de francientaliste MONTPELLIER.

Le Directoire de District de Montpellier assemblé ADJUDICATION dans la Salle ordinaire de ses Séances, à l'effet de DES BIENS

NATIONAUX

| Marin av ce toub-ter berne of dependences of Pellet de la Montaine de la

Montieur le fromment Ginisat Sante dunle partoment

s'est présenté & a pris séance, à l'effet de remplir la disposition de l'article III du titre III des Décrets de l'Affemblée Nationale des 25, 26, 29 Juin & 9 Juillet 1790, qui veut que les adjudications des Domaines Nationaux foient faites dans le chef-lieu & pardevant le Directoire de District, de la situation des biens - à la diligence du Procureur - Général Syndic ou d'un fondé de pouvoir,

MM. Plantake maire of low ant officer

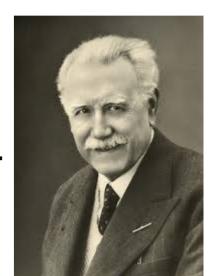
Municipal se sont présentés en qualité de Commissaires de la Municipalité de Lalles --dans le territoire de laquelle le del Domaine Gidilui pouda plungrande firste firmi, pour affifter à l'adjudication d'reclus' conformément à l'article cité . Les autres municipalités -

nagunt byay Point lewon! de lomminaires -

A la révolution, le domaine fut vendu comme bien national. La description minutieuse du « château de Maurin », montre une grande ferme : « une maison d'habitation, chapelle, écurie, greniers, cuves, pigeonnier, etc ».

L'acheteur est un certain Allut, prête nom de la famille Sabatier. Cette dernière se porte acquéreur de bon nombre d'autres propriétés ecclésiastiques : le chapitre de Villeneuve ainsi que les ruines de Maguelone.

Cette famille gardera la propriété en la démembrant en partie mais il restait encore 300ha lorsque le dernier descendant, Frédéric Sabatier d' Espeyran, la vendra à la SAFER en 1962.



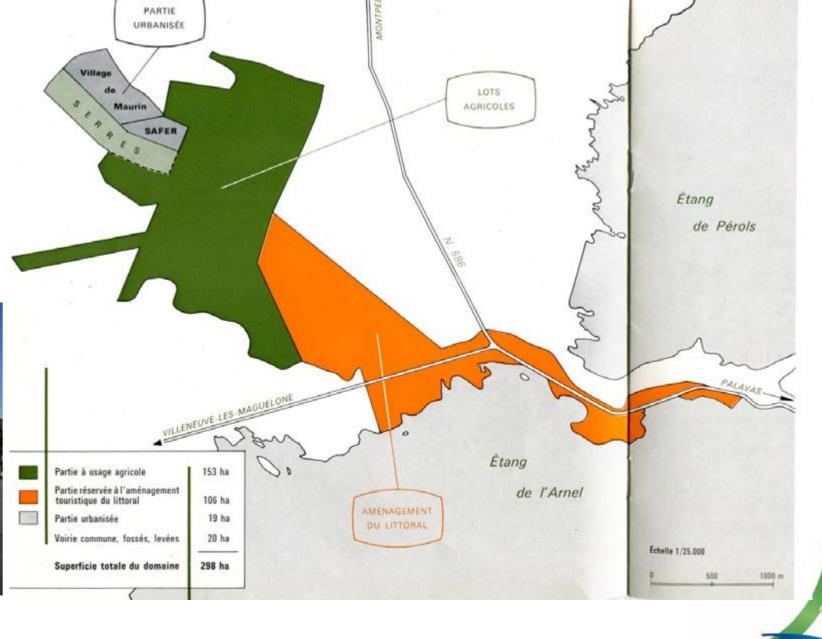
Lattes, la vie naturellement.





La SAFER propriétaire des terrains reçoit la mission d'accueillir des agriculteurs rapatriés d'Algérie. Afin de ne pas disperser la population, les directeurs de l'époque Marcel Granier et André Dupy, décident de construire un « village ». c'est le début du quartier de Maurin en 1965.











Rondelet

De la médecine À l'observation du ciel...



Le nom du mas vient du nom de son propriétaire au XVIème

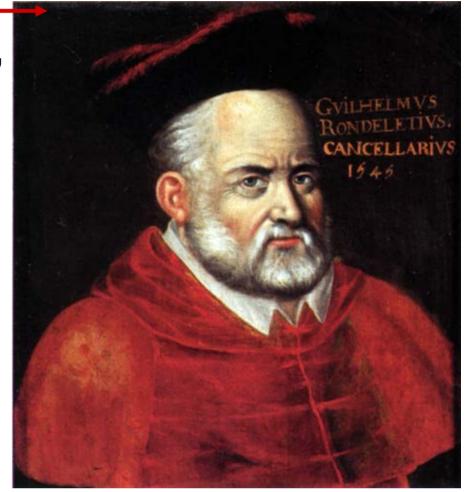
siècle, Guillaume RONDELET (1507-1566).

Professeur de médecine à Montpellier, fils d'un apothicaire, il devint chancelier de l'université en 1545.



Ami de Rabelais, il fut décrit par celui-ci sous le sobriquet du docteur Rondibilis que Gargan-tua est venu consulter à la recherche d'une médecine pour apaiser ses pulsions sexuelles







Le mas est situé à la limite de la commune, rue Montels l'Eglise. Il est caractérisé par une tour ronde bien visible.

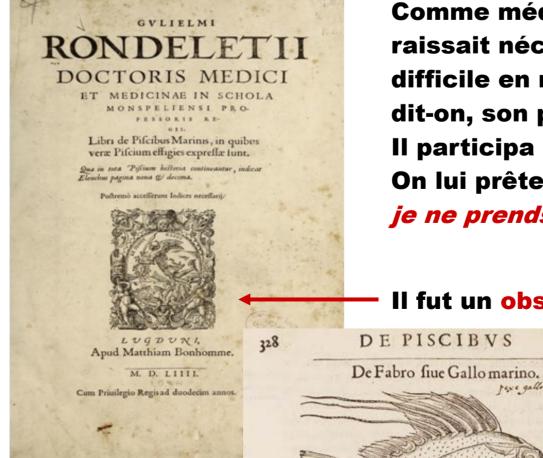


Comme médecin, Rondelet développa l'observation de l'anatomie qui lui paraissait nécessaire pour la pratique de la médecine. Cette démarche était difficile en raison de l'interdiction de mutiler le corps humain. Il disséqua, dit-on, son propre fils mort né.

Il participa à l'éclosion de la religion réformée dans Montpellier. On lui prête ces mots dignes du serment d'Hippocrate : « des pauvres gens je ne prends rien ; des gens étoffés, rien ne refuse »



qui fit date. Il conservait les poissons qu'on lui apportait dans un bassin d'eau douce alimenté par la fontaine d'Albe (ruisseau de Rondelet actuel ?).







Rondelet

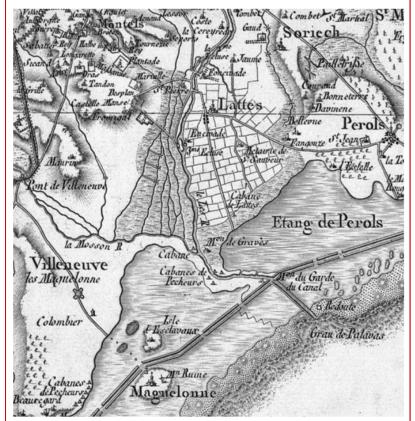


La propriété passa ensuite dans la famille PLANTADE. Ses armoiries se voient encore au sommet du portail fermant la cour d'entrée.

Cette famille s'illustra en 1633 par la désignation de son représentant par Louis XIII pour faire effectuer la démolition de Maguelone...



François de PLANTADE (1670 1741) astronome, cartographe et archéologue français, né le 6 novembre 1670 et mort le 25 août 1741.



Carte de Cassini du XVIIIème siècle

Il est marqué par le travail de Cassini et l'aventure de la cartographie. Il est chargé d'établir la carte du Languedoc. Pour ce faire il gravit les sommets des Pyrénées; il meurt au cours de l'ascension du Pic du midi de Bigorre.





François de PLANTADE



Son travail d'observation de la terre comme du ciel, le fit devenir un des membres actifs de la Société Royale des Sciences de Montpellier, décrétée par Louis XIV. A ce titre il permit la transformation de la tour de la Babote (ancienne tour des fortifications de Montpellier) en observatoire, d'où il observa et décrivit l'éclipse totale

de soleil du 25 septembre 1726.



Éclipse totale de soleil

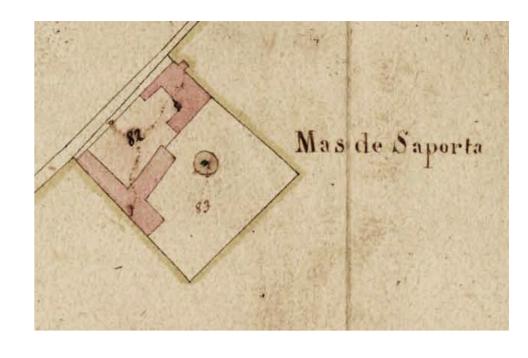






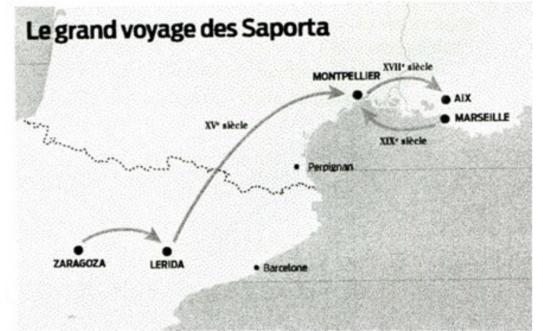
Saporta

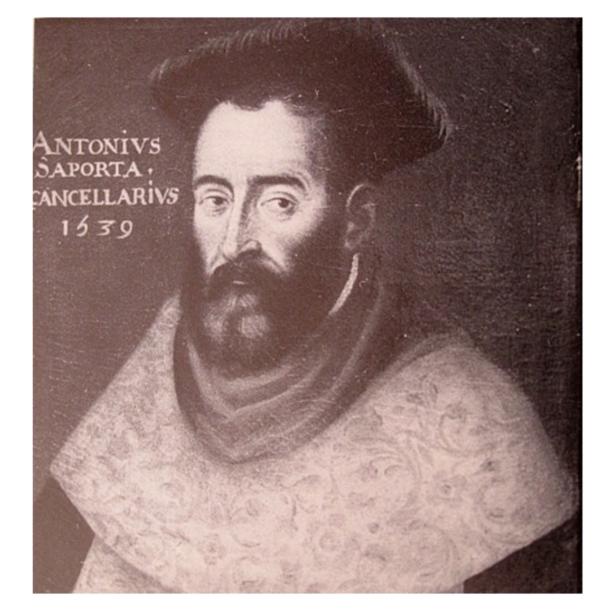
De la médecine Aux vins du Languedoc...



Le nom de SAPORTA est celui d'une famille qui pendant plus d'un siècle a honoré la fonction médicale à Montpellier.

Venue de Lerida, en Catalogne (le nom original serait Zaporta), la famille a donné plusieurs médecins illustres à la faculté de Montpellier.





L'un d'eux, Antoine SAPORTA, né en 1507, devenu chancelier en 1566, sera l'acquéreur de plusieurs domaines sur Lattes dont celui qui porte aujourd'hui son nom.

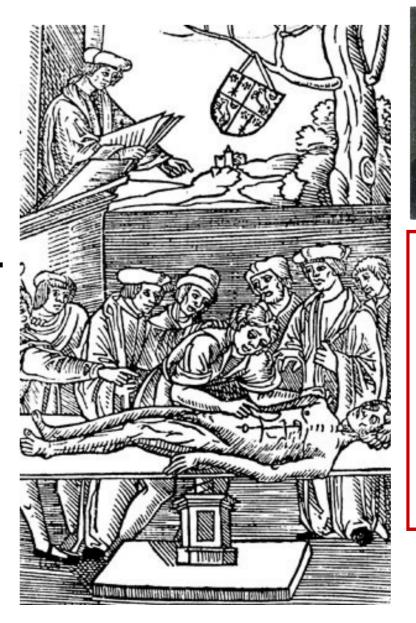
Un de ses fils, Jean, également éminent médecin, a possédé Fangouse en 1574.

Antoine SAPORTA, grand ami de Rondelet, partagea aussi les frasques littéraires de Rabelais qui l'évoque dans son « *Tiers Livre* ».



Il eut pour patientes Marguerite de Navarre et Jeanne d'Albret...

Antoine SAPORTA, avec Rondelet, fut un des précurseurs des « théâtres d'anatomie » à Montpellier, où furent effectuées les premières dissections, comme le cite l'étudiant bâlois Félix Platter en 1550...



La famille s'est installé en Provence mais un des lointains descendants, Gaston de Saporta a épousé l'héritière du château de la Mogère

TIERS LIVRE

Heroiques du bon Pantagruel:

Composé par M. Fran. Rabelais docteur en Medi-

Reueu, & corrigé par l'Autheur, sus

L'AVTHEVR SVSDICT

reserver a rire au soixante

O dixhuytiesme

Liure,

A PARTS.

imerie de Michel Fezandat, au mont Hilaire, a l'hostel d'Albres.

priuilege du Roy.







Saporta

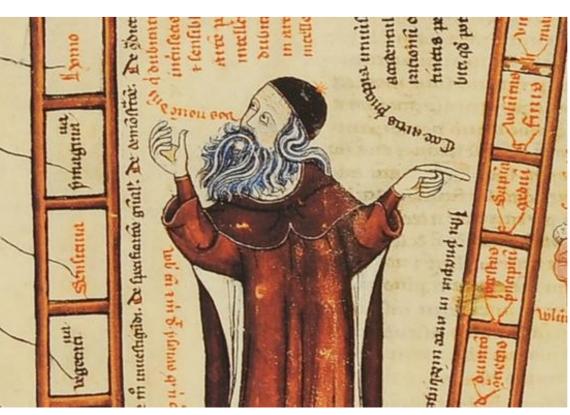


La propriété à cheval sur Lattes et Montpellier, passera ensuite entre plusieurs mains avant d'être rachetée par les Côteaux du Languedoc. De l'ancienne propriété, il reste le patio.





Dans la salle de dégustation, il est fait allusion à Arnaud de Villeneuve, célèbre médecin mais aussi alchimiste qui, avec Raymond Lulle, majorquin illustre, perfectionna l'alambic des arabes pour atteindre l'esprit (spiritus) du vin et des plantes.









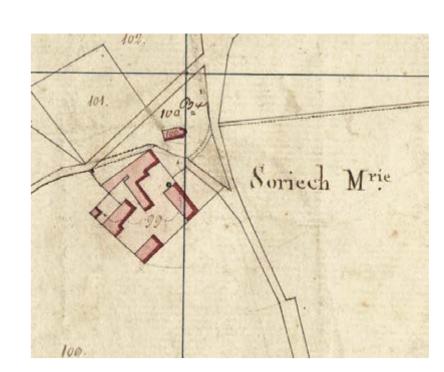






Soriech

Une ancienne paroisse rurale :
Saint Etienne de Soriech





Des anciennes villas gallo-romaines qui entouraient Lattes: Cocon (Manse, Desplans) et Salvignac (l'Estelle), celle qui reste de manière la plus visible, c'est Soriech. Sa dénomination était « *Villa Soregia* » sans signification particulière. Son domaine était très vaste et englobait toute la plaine depuis le Lez jusqu'à l'Estagnol et Boirargues.

Les éléments de ce passé antique furent mis à jour durant le XIXeme siècle..

Ce territoire devint ensuite une paroisse rurale sous le patronnage de St Etienne et qui englobait les mas de Jaumes, de Gau, Boirargues, et le Mas Rouge.



A côté de l'église, il y avait une propriété qui fut celle des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem puis des Hospitaliers et enfin des chevaliers de Malte, propriété dénommée « *la Grange* »...

Come fourismon Pagine Commit

graminal a samian Schambre outouped and

Ch Levenchal xeloge presedial outlonged a

Certificonse allestouts a lours quis apopurations ou

gree its Sictor 20 fil Therife Carmed regards

paijant Leponetionis oreturi armir Crosirshup

Lisoudio Register gavins Com vere Baplemare

marrage & cupulturine quie y ain van Lasited

grare oiff) fouriant Carmed 1865 in du co. quos

Monito dus anones accresi de revent Certifical

pourtury Cermin & Vallorio sinty quie apopurationes a

Rit armorey 20 C. 20 Juin 1966

Commisch a Commisch Samm Liemmes en Soutiffe

Sourieste a Samilling Samm Liemmes en Soutiffe

Sourieste a Commisch Samm Liemmes en Soutiffe

En 1699, l'évêque Joachim de Colbert entreprend une visite épiscopale sur son territoire. Il en ressort une présentation de l'état relativement déplorable de l'église et de son cimetière. Il est noté qu'il n'y a pas de presbytère. Un certain « Monsieur de Boirargues » propose alors de loger le curé dans sa propriété ..

XII S'il y a une Maison Curiale en bon chat. Loint de maison curiale. Le qui S'il y loge. a porte Mons? de Boirarques Thresorier de france doffeir vne Bambre dans la metatrie Voisine de Leglise afin que le s. cure puisse y Loger & resider dans La Puroisse en attendant que la maison Dresbyterale Soit Gastie.





L'église et La Grange furent vendues comme bien national le 10 février 1793 pour La Grange et le 6 février pour l'église.



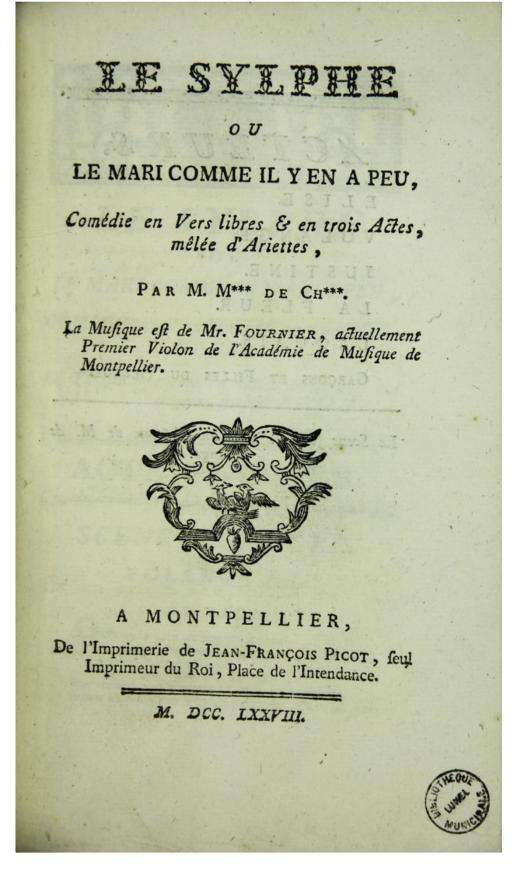
Soriech

L'acheteur est un certain Pierre Jacques Eustache MARTIN, d'une famille de Clermont l'Hérault enrichie dans le commerce du drap.

Ses descendants furent Pierre MARTIN de CHOISY et Jacques MARTIN de CAMPREDON.

Pierre MARTIN de CHOISY (1757-1819) est juge au tribunal de Montpellier. Il est par ailleurs très versé dans la poésie et reconnu comme tel. Une de ses œuvres est ainsi intitulée : « Le Sylphe ou le mari comme il y en a peu ». (c'est une comédie musicale sentimentale en vers).

Il restera sur le domaine et c'est lui qui signalera les objets archéologiques trouvés sur ses terres.





Jacques MARTIN de CAMPREDON (1761-1837). Brillant officier du génie, professeur à la future école Polytechnique, il fut un des acteurs marquants de la campagne d'Italie et il prit ses étoiles de général de brigade comme inspecteur général des fortifications.

Il servit auprès du roi de Naples Joseph Bonaparte. Après d'autres campagnes, il rentra en France en 1814. Il servit alors Louis XVIII qui , en remerciement, entérina son titre de baron d'empire...

Vieillissant, il servit encore lors de la révolution de 1830.

Son nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Le domaine passera entre plusieurs mains avant d'être acheté par la famille MONTLAUR

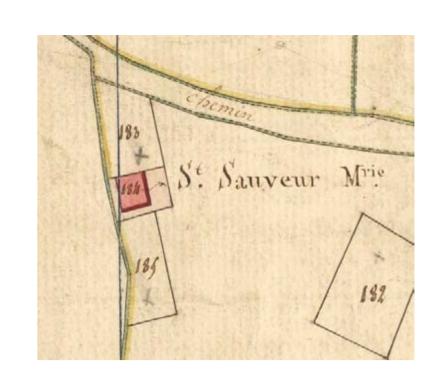






Saint Sauveur

un hôpital...un agronome...
un peintre...un musée...

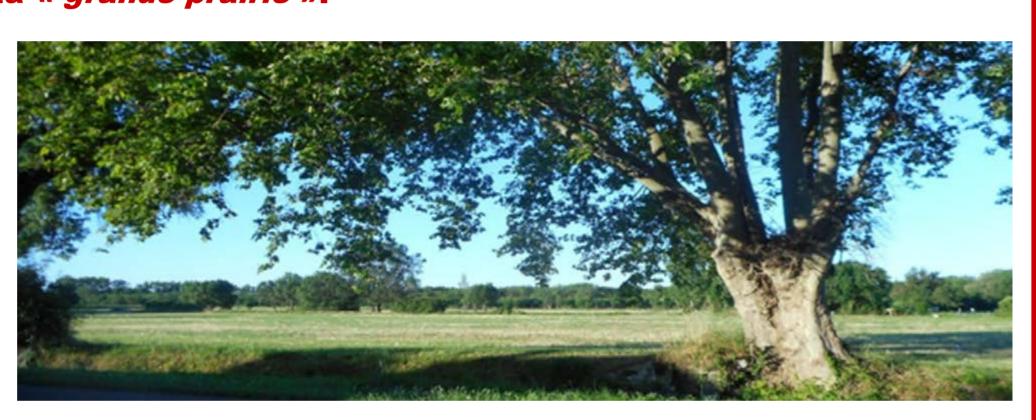




Le mas de Saint Sauveur tire son nom de l'hôpital montpelliérain créé en 1335 par le cardinal IMBERT. Celui-ci, pour subvenir aux besoins alimentaires de son institution avait acquis du roi de Majorque, Jacques II, la « grande prairie ».







et en quoi quists consistent passon et a venir.

I tem ils assignent alad eglise et collège comme vaie heritiere du Cardinal Imbert laprevie qui est au terroir du Chateau de lates constrontant d'une part le chemin public alant delates a Perols, d'autre part le chemin alanc a vela et Jasse de Sonquier et la palus de la Communauté de Lates acquise par les Cardinal Imbert de Daques Roi de Majorque, auet le Sol, herbes, rempars, parages, et caux, arbres, esclasidours, et droits d'arrosage, et au tres droit,

Cette propriété, considérée comme « bien noble » c'est à dire ne payant pas d'impôt, elle est mal vue des consuls...



A la Révolution, la propriété est vendue comme bien national en janvier 1791. La description laisse à penser que les bâtiments sont vétustes et de peu de valeur. Par contre, la valeur des herbages fait monter les prix de 18000 livres à 38300, prix de l'achat!

C'est un certain ALLUT, d'une famille protestante, qui acquiert le domaine. Des déboires personnels l'obligeront à le revendre.







Saint Sauveur

C'est ainsi qu'en 1850, Gaston BAZILLE va entrer en possession de Saint Sauveur par son mariage avec Camille VIALARS.

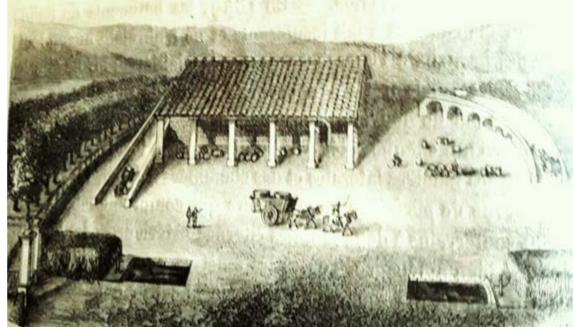
Gaston BAZILLE

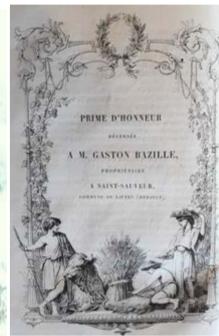


Les époux BAZILLE en 1867

Gaston BAZILLE était avocat, mais également propriétaire terrien et par là viticulteur. Il se passionna pour l'agriculture et devint même président de la Société d'Agriculture de l'Hérault. Il modernisa le mas de Saint Sauveur au point de recevoir en 1870 une médaille d'honneur pour son aménagement.













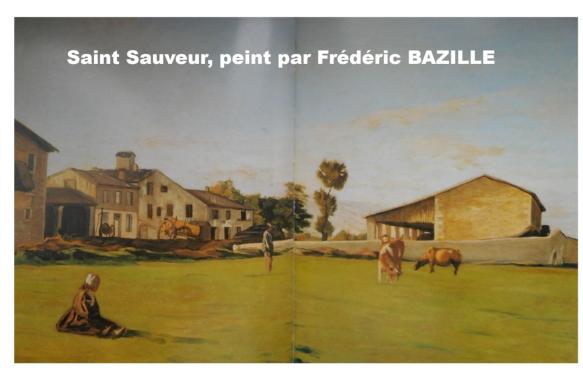
En soutenant la thèse des botanistes SAHUT et PLANCHON, Gaston BAZILLE, sénateur, est à l'origine de la solution à la crise du phylloxéra, en replantant des vignobles sur portegreffes américains.

Frédéric BAZILLE



Ses parents voulaient le voir devenir médecin. Mais Frédéric voulait être peintre. Il débuta ainsi une carrière prometteuse et se lia d'amitié avec tous ceux qui allaient devenir les impressionnistes... Homme de conviction, Frédéric s'engagea dans les zouaves lors de la guerre de 1870.

Il est tué, à 28 ans, le 28 novembre 1870 à Beaune-La-Rolande...













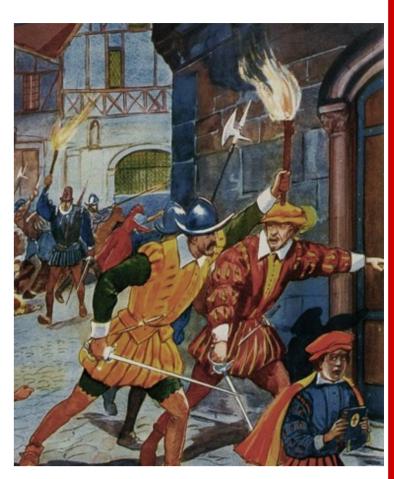


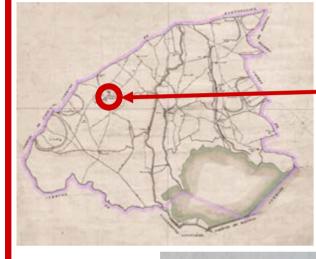






Autrefois « La Cerairéde », ce mas situé au nord de la commune vit sur son territoire des affrontements sanglants entre protestants et catholiques.

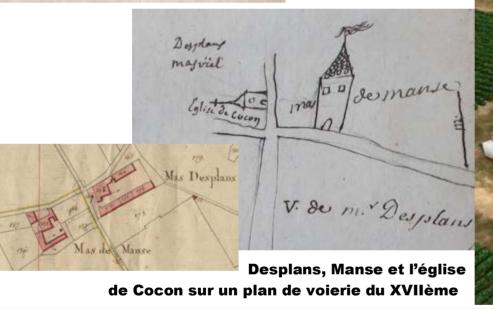




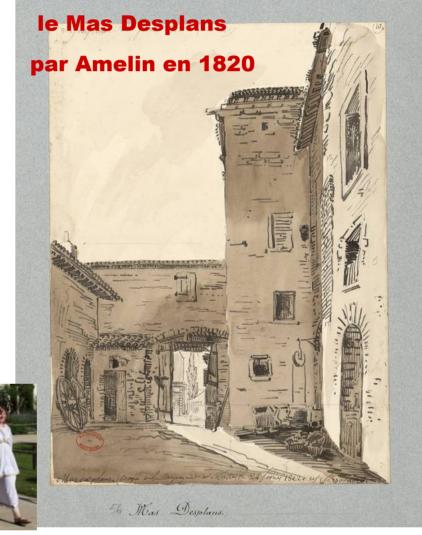
Manse et Desplans

Ces deux mas voisins furent bâtis sur l'emplacement de la villa gallo-romaine de Cocon.

Une église dédiée à Saint Michel se trouvait là.









Boirargues

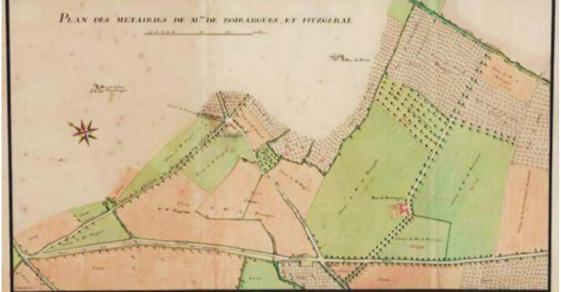


Son territoire avait été cédé au XVème siècle par les Templiers de Soriech

Cette famille Bouyrargues est aussi associée à l'évêque Guillaume Pélicier, propriétaire de l'Estelle. Boirargues est devenu un quartier de Lattes, un des

plus peuplés au XIXème siècle, et en pleine expansion

actuellement.















Mariotte







Armoiries des Mariottes

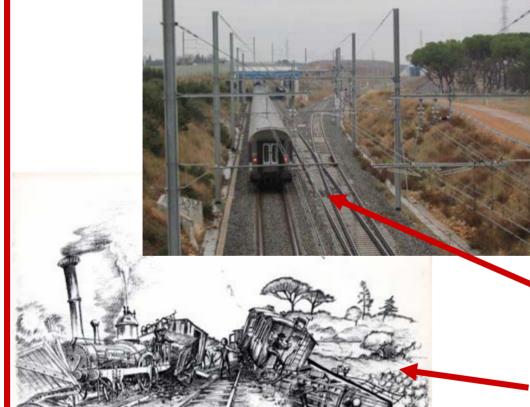
Mariotte, propriété d'un président de la cour des « *Comptes, Aides et Finances du Langue-doc* ». Un Mariotte a été consul de Lattes en 1622: il fut à l'origine de la destruction de la « tour de Lattes » lors des guerres de religion du XVIIème siècle. Le mas de Mariotte est un des plus remarquables exemples d'architectures de mas languedocien.



La Jasse







En occitan la jasse est une bergerie.

Cet ensemble de bâtiments près du bois de Maurin reprend l'ancienne disposition autour de la cour. L'éolienne, bien visible sur le coteau, est presque un monument de la commune.

Tout près, passe la ligne de chemin de fer qui fut une des premières lignes ferroviaires en France en 1833 (*ligne de Montpellier à Cette*).

Il y eut à cet endroit, un des premiers accidents ferroviaires le 29 juillet 1844 (3 victimes).



...Et les autres mas de Lattes dont il reste à faire l'histoire :

La Castelle, Saint Pierre, Fromiga, Jaumes, Gau, Causse, Courant, Fangouse, Les Salins, Saint Jean, Magner, Fitzgerald, Belleviste,

Nous sommes en attente de documents écrits ou photographiques que les uns ou les autres pourraient posséder. Nous comptons sur vous...





